

L'alfonic, un tremplin vers l'orthographe

Un article par Wendy Nève

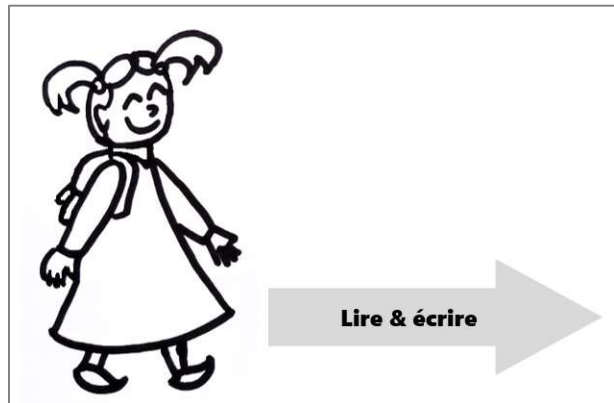
L'alfonic, un détour ?

On nous pose parfois la question : « Pourquoi perdre son temps avec l'alfonic, alors qu'il faudra quand même passer à l'orthographe plus tard ? » C'est une bonne question, mais l'inquiétude qu'elle révèle n'est pas fondée. Il ne s'agit pas de « perdre du temps dans un détour inutile » mais de rendre plus logique l'apprentissage de l'écriture et de la lecture en proposant une étape intermédiaire.

Écrire, qu'est-ce que c'est ?

Au fil de l'histoire, les humains ont mis au point deux grands courants d'écriture : l'écriture idéographique, où chaque dessin représente un objet ou une idée ; et l'écriture phonographique, où chaque signe représente un son¹.

Nos ancêtres parlaient latin, et ils écrivaient comme ils parlaient, selon le principe « une lettre représente un son ». Mais le latin a évolué et s'est ramifié en plusieurs langues, dont le français.



Celui-ci a également bien changé au fil des siècles, si bien qu'on constate un grand décalage entre les sons qu'on prononce et les lettres qu'on assemble dans l'orthographe. Était-ce une fatalité ? Non : d'autres langues aussi anciennes et civilisées que le français ont une orthographe bien plus simple car leurs locuteurs n'ont pas hésité à adapter leur écriture au fil du temps.

En français, c'est l'inverse que l'on constate : plus le décalage est grand entre l'oral et l'écrit, moins les francophones sont enclins à provoquer une vraie réforme – comme si une simplification de l'orthographe allait rendre impossible toute communication écrite.

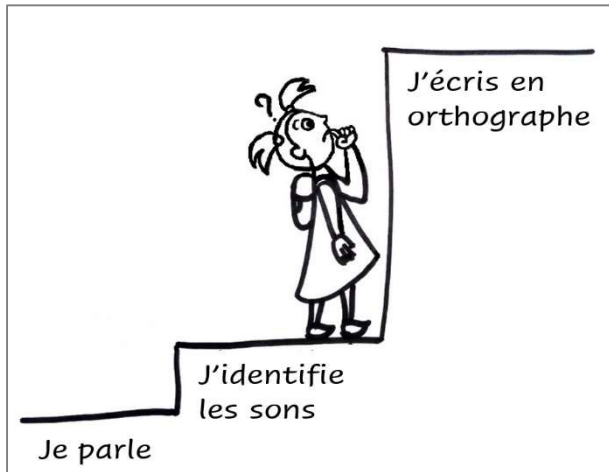
¹ Dans l'égyptien hiéroglyphique, les deux systèmes *se mélangent et se complètent*. L'écriture est à la fois idéographique et phonographique. On doit cette découverte au génial Champollion. Mais ce n'est pas tout : si certains phonogrammes sont des lettres simples (un signe = un son), d'autres valent pour une succession de plusieurs phonèmes (deux ou trois consonnes ou semi-consonnes, séparées par des voyelles qu'on n'écrit pas). Enfin, l'écriture hiéroglyphique utilise des déterminatifs, qui ne se lisent pas à voix haute mais qui donnent une information supplémentaire sur la manière de lire ou de comprendre un ensemble de phonogrammes (en effet, les homographes sont fréquents puisque les voyelles ne sont pas écrites). Mais ceci est une autre histoire. Et on se plaint que l'orthographe française est compliquée ! 😊



Apprendre à lire et à écrire le français avec l'alfonic

Pour un apprentissage plus logique et plus décontracté.

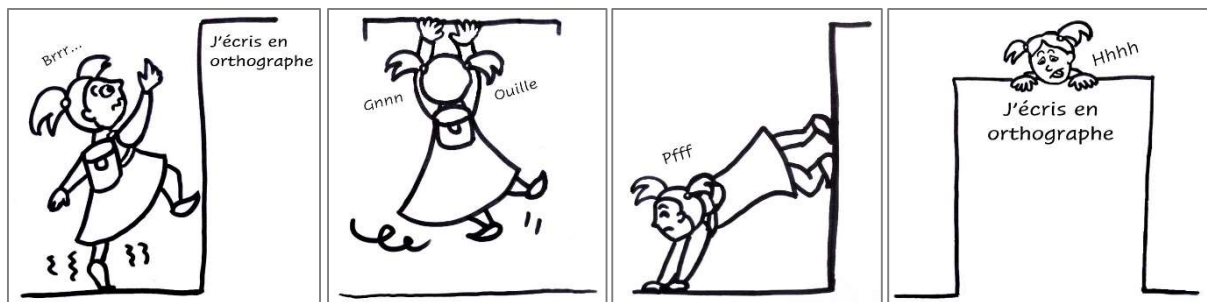
www.alfonic.org



Apprendre à écrire

En français, l'amalgame entre écriture et orthographe est si étroit qu'on n'imagine plus écrire sans orthographe. Aussi, les enfants qui apprennent à lire et à écrire sont-ils contraints de plonger immédiatement dans les difficultés orthographiques.

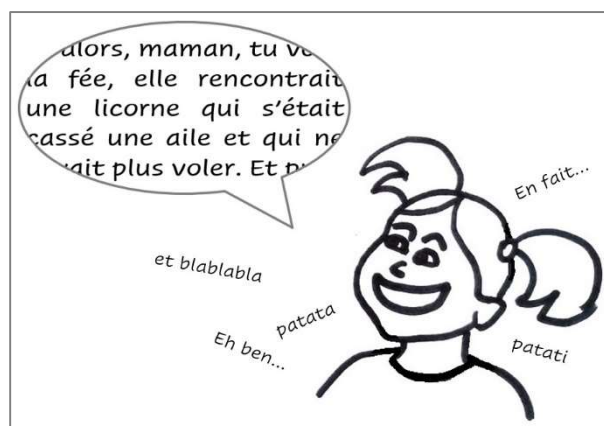
Et beaucoup se découragent devant la montagne qu'on leur demande de gravir à cloche-pied... Si l'écriture est un outil formidable, pourquoi l'orthographe ressemble-t-elle à une punition ?



Une marche intermédiaire

L'alfonic propose de contourner temporairement le problème, en ajoutant une étape intermédiaire permettant d'écrire les sons du français (les *phonèmes*). L'alfonic ne détourne pas de l'orthographe, il y mène en douceur et de façon raisonnée.

Reprenons depuis le début. Que se passe-t-il lorsqu'un enfant est en âge d'apprendre à lire et écrire ? D'abord, il parle. Et les enfants sont volontiers bavards.

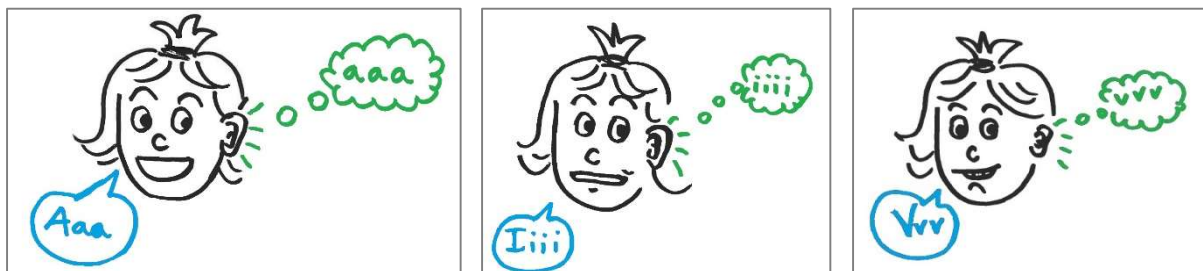


Apprendre à lire et à écrire le français avec l'alfonic

Pour un apprentissage plus logique et plus décontracté.

www.alfonic.org

C'est alors qu'il est utile de lui faire prendre conscience des sons qu'il articule par des rimes et des comptines (voir [l'article Quand débiter avec l'alfonic ?](#)).



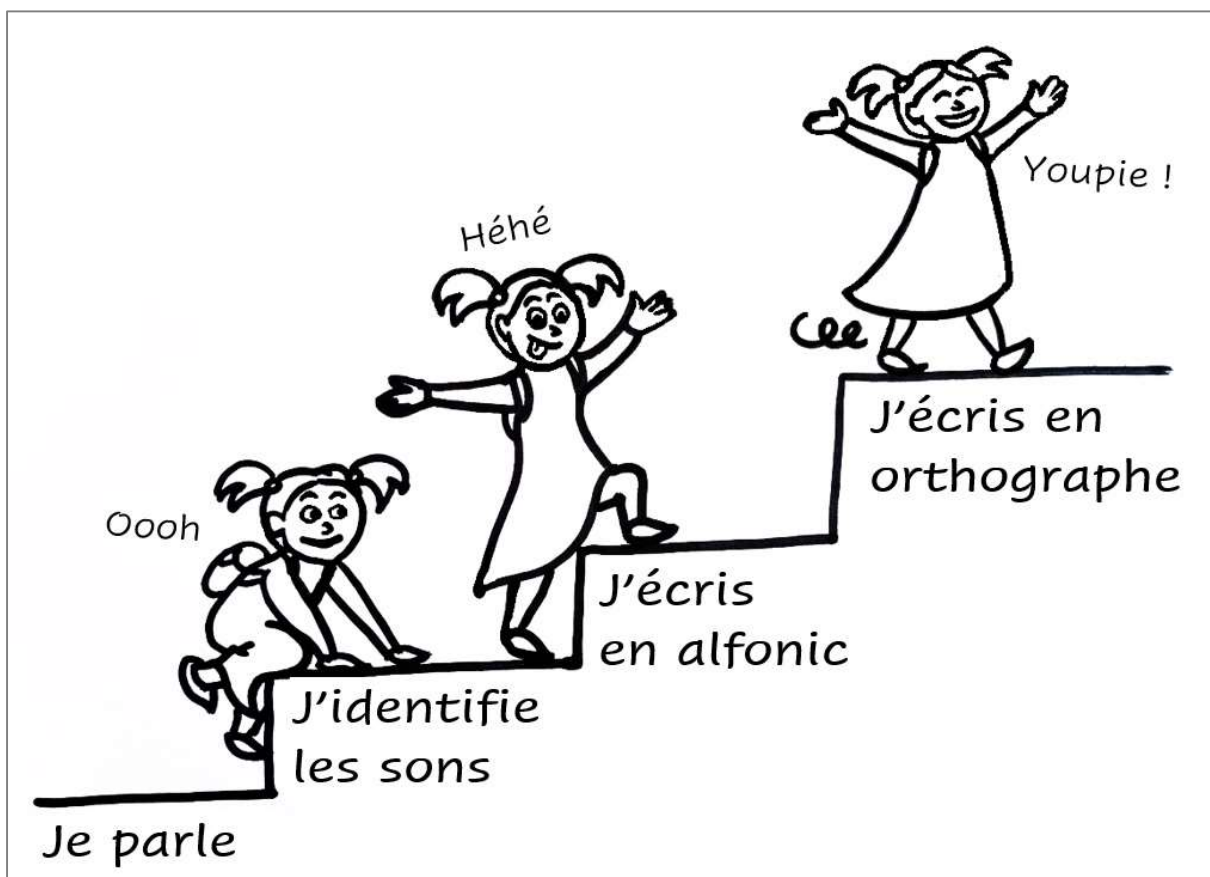
Ensuite, comme dans un jeu, l'alfonic lui fournit les lettres qui correspondent aux sons qu'il est désormais capable d'identifier.

« Si j'entends "a", j'écris a. »

« Si j'entends "i", j'écris i. »

« Si j'entends "v", j'écris v. »

Et ce n'est qu'une fois que le principe de l'écriture et de la lecture est acquis (« j'écris ce que je dis ; je lis ce qui est écrit ») qu'on passe en douceur à l'orthographe.



Grâce à l'alfonic, je parle donc j'écris !



Apprendre à lire et à écrire le français avec l'alfonic
Pour un apprentissage plus logique et plus décontracté.
www.alfonic.org